

RÉSISTANTS "SACRIFIÉS" PAR LES BRITANNIQUES ?

(suite)

Par l'entremise de l'"Homme de Confiance" hollandais réputé Antoon Van Der Waals qui travaille pour le contre-espionnage allemand, ce service tombe début 1942 sur la piste d'un émetteur radio clandestin qui est en contact avec l'Angleterre. Le 6 mars 1942, l'agent signaleur hollandais est arrêté et l'appareil ainsi que les codes sont saisis par l'Abwehr et je Sicherheitsdienst (S.D.) qui travaillent la main dans la main (ce qui n'est pas arrivé souvent).

Avec la promesse des allemands d'épargner leur vie, l'agent et ses aides décident de "coopérer" afin de maintenir, sous surveillance, la liaison avec l'Angleterre. En réalité, ils auraient plusieurs fois intercalé dans les messages des *security checks* (sans éveiller les soupçons), afin de signaler à leurs correspondants qu'ils agissaient "sous la contrainte" (notamment chaque 16^{ème} lettre fautive). La *code-section* du MI-6 chargée de décrypter les messages aurait dû apposer la mention *suspect* avant de le transmettre au service de renseignement hollandais. Mais ni les anglais ni les hollandais soit ne l'ont pas remarqué soit n'en ont pas tenu compte.

Ce qui ne résulte est presque incroyablement : les agents continuent à être envoyés d'Angleterre en Hollande et les allemands en neutralisent 54 avant qu'ils débutent leur mission. Les allemands ouvrent jusqu'à 14 nouveaux réseaux radio, servis par 6 opérateurs. Pour équiper les milliers de soi-disant Résistants, le S.O.E. organise au moins 95 parachutages, soit un total de ± 570 containers avec ± 3.000 Sten et ± 5.000 pistolets qui arrivent directement chez l'ennemi.

Par infiltration poursuivie dans les milieux de la résistance, les allemands ont encore arrêté au moins 200 Résistants hollandais qui ont été envoyés dans les camps de concentration. La plupart appartenait à l'organisation paramilitaire *Ordedienst* (compa-

nable avec l'Armée Secrète Belge).

Ce jeu radio, avec tout ce qu'il comporte, dure encore jusqu'en décembre 1943 quand le S.O.E. est mis au courant du désastre hollandais par deux agents qui se sont échappés et ont rejoint l'Angleterre via la Suisse. Ce n'est que le 1^{er} avril (sic) 1944 que les allemands ferment définitivement les réseaux. Quant aux deux Résistants hollandais, considérés comme traîtres, ils ont passé plusieurs mois en prison à leur arrivée en Angleterre.

Malgré les promesses des allemands, presque tous les agents et les Résistants avec lesquels ils ont été en rapport trouvent la mort dans les camps (entre autres 47 à Mauthausen).

Après la guerre, une commission spéciale est constituée en vue de faire la lumière et aussi de déterminer si des trahisons se sont produites dans les cercles de C.I.D. - M.V.T.¹⁰ - S.O.E.

On a même supposé que les britanniques ont été au courant du jeu radio, sans avertir les hollandais afin de tromper les allemands. Ils auraient donc tenté de faire croire à un débarquement en Hollande¹¹.

Par ce moyen, on a voulu faire porter par les britanniques la responsabilité de la mort de nombreux agents et Résistants hollandais !

Examinons aussi comment l'*Englandspiel* pouvait cadrer dans le plan de déception Allié *Cockade*.

En ce qui concerne la période où le jeu prend place - Du 6 mars 1942 à décembre 1943- on peut conclure qu'elle aurait été mieux adaptée d'avril-mai 1943 à septembre 1943. Dans ce cas, on aurait pu -tout comme en France avec Prosper- transmettre par cette voie des informations manipulées afin de faire croire à un débarquement de grande envergure en août-septembre 1943.

Mais **nulle part**, on ne peut découvrir la **moindre** indication que tant le L.C.S. que le *XX-Commit-*

tee aient tenté via *Cockade* de faire croire à l'invasion de la Hollande.

La seule conclusion possible est donc celle à laquelle est arrivée la Commission Spéciale Hollandaise, à savoir que le succès de l'opération allemande *Englandspiel* est dû en grande partie aux fautes et aux négligences du fait de l'ignorance et de l'incompétence de certains responsables hollandais à Londres et au professionnalisme du contre-espionnage allemand.

C'est seulement à la mi-1943 que du personnel compétent, doué de *feeling* et d'expérience de la lutte clandestine va prendre la direction du Service de Renseignement Hollandais : mais à ce moment l'*Englandspiel* fonctionne depuis un an !

En Belgique, le sort du *Corps franc Belge pour l'Action Militaire*, (en abrégé *Corps Franc*) a intrigué de nombreuses personnes¹².

Cette organisation militaire de résistance, fondée par le Commandant BEM Claser à son retour de Londres fin 1942, n'a connu qu'une existence éphémère et a été dans le courant de 1943 pratiquement éliminée ou paralysée après infiltration par un groupe belge d'"homme-V". Des centaines d'arrestations sont opérées, dont beaucoup suivies de la mort dans les camps allemands.

Ces organisations militaires de résistance ont pour mission d'entrer en action en cas de débarquement Allié. Selon l'Angleterre, ce débarquement pourrait avoir lieu dès *mars 1943*, éventuellement sur la *côte belge*. Mais à peine partiellement formée, l'organisation est infiltrée par l'agent tristement célèbre Prosper De Zitter (né à Passendael, le 19 septembre 1893) qui après un séjour prolongé au Canada parle parfaitement l'anglais et se fait passer facilement pour un agent de l'*Intelligence Service* britannique.

Par des manipulations habiles, par des émetteurs "retournés" et par l'imprudence de nombreux

Résistants belges, les allemands découvrent toute l'organisation et l'ordre de bataille du *Corps Franc*.

Comme Prosper De Zitter a déjà été auparavant et est encore après un collaborateur très actif pour l'Abwehr, se pose la question de savoir pourquoi ce dangereux élément infiltré n'a pas été liquidé... à moins que d'autres exigences ne mettent cette nécessité dans l'ombre¹³. Car, cet agent qui a déjà infiltré la filière d'évasion *Comète*, qui en juillet 1941 avec son amie Valentina Giralt a démonté le *Nationale Partij* à Brugge et qui ensuite ont fait arrêter des centaines (certains ont dit des milliers) de compatriotes, est resté indemne durant toute l'occupation. Les allemands lui ont donné un nom-code convenant particulièrement bien : *Aal* (anguille) ! Le 2 septembre 1944, il peut se sauver en Allemagne avec l'Abwehr et n'est arrêté qu'en 1946, à Wurtzburg, où il travaille comme mécanicien dans un garage américain. Lui et sa compagne sont fusillés à Bruxelles en 1948. Ils sont dans les tout derniers à être exécutés. Il a toujours prétendu être un agent britannique.

Pourtant, selon un ancien agent belge, il est déjà en 1942 connu par la Sûreté d'Etat Belge comme un individu très dangereux. Le S.O.E. semble être aussi au courant de ceci depuis 1941.

Comme il s'est présenté fin 1939 / début 1940 à l'Ambassade britannique à Bruxelles pour se mettre au service du S.I.S. (ou MI-6) sans toutefois être accepté, il est raisonnable de supposer que le MI-6 ou MI-5 a établi un dossier ou une fiche avec son identité et ces caractéristiques. Il est établi qu'après avoir été éconduit par les britanniques, De Zitter s'est mis au service de l'attaché militaire allemand à Bruxelles comme agent de l'Abwehr II (sabotage). Il est aussi possible que ceci n'ait pas échappé aux britanniques.

De plus, Prosper De Zitter a une caractéristique difficile à dissimuler : il lui manque une phalange au petit doigt de la main gauche.

Tout ceci mis ensemble peut involontairement faire penser à "double jeu", "L.C.S.", "XX-Committee" et "Section Bl.a. du MI-5" !

Examinons également si le "Corps Franc" a pu jouer un rôle dans *Cockade*.

10 C.I.D. : Centrale Inlichtingendienst (Service Central de Renseignement Hollandais) à Londres. M.V.T. : Bureau Militaire de Préparation du retour.

11 Cf. Frank Visser dans De Bezetter bespied (p. 100); voir bibliographie.

12 Voir à ce sujet une série d'articles du Colonel e.r. Victor Marquet, parus dans Pygmalion N° 2/3/4/1986 et 1/2/3/4/1987.

13 Cf. Pygmalion, N° 4/1987, p. 39, trimestriel de l'URFAS.

(à suivre)

PROBLÈMES D'ESCALIER ?

INSTALLATEUR D'ASCENSEURS ET DE MONTE-ESCALIER

un service après-vente
une garantie assurée dans votre région

071/40.40.20 bureaux
0495/240.140 mobilophone

THOMAS & C^o

